

nous y dignement.

J'ai eu des moments de profonde  
découragement devant mon impuissance  
Mais j'ai commencé à entrevoir tout  
ce qu'il y aura à faire demain pour  
ceux qui ont une idée directrice et  
une affix solides de principes, et  
j'en suis exalté.

On n'est impatient et anxieux  
que pour toutes les souffrances  
indivisibles qu'on se représente; mais  
l'on se sait sur la belle route  
de l'ordre français.

Comment sont votés les  
nos petites, - et vous-mêmes.  
Prenez grand soin d'eux  
un moment.

Prenez affectueusement  
chers

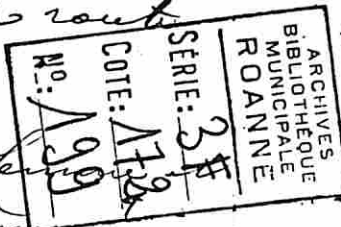
Entre autres, j'ai voulu m'occuper des écoles d'apprentis-  
sage qui on veut créer dans chaque arrondissement,  
mais chaque député-président - surtout ceux qui  
ne discutent pas - préfèrent que je m'occupe dans  
un autre arrondissement que le leur. Je reste mobilisable

25. Octobre 1914

Monsieur Cher Ami,

Etes-vous toujours à Roubaix! En  
tout cas, j'espère que cette lettre  
vous trouvera.

Mais j'en range toujours dans  
l'inaction. J'ai fait encore plusieurs  
démarches pour m'employer d'une  
manière ou d'une autre sans  
résultat. Ma femme, elle, se  
dépense dans une ambulance  
mal organisée et elle m'inquiète  
beaucoup. Elle est suppléée,  
elle sub, à toute fin efficace  
de l'Administration. Elle a obtenu  
surtout à tomber malade. Depuis  
ment. Les blessés qu'elle soigne



et qui arrivent dans un état effrayant  
sont admirables de résignation  
et d'endurance. Cet héroïsme simple  
et silencieux est ~~admirable~~. Nous  
peuons avoir pleine confiance. La  
guerre ne sera qu'un mandie purificateur.

Comment trouvez-vous que ça  
ira ?

Certes, ce sera long. Un an, peut-être.  
Les Anglais pressent deux ans. Ce  
sera long, mais le succès est au bout.  
L'insolente germanie sera brisée.  
Ça coûtera cher. En tenant compte  
de tout - même de la valeur économique  
de la vie humaine - évaluée à 60  
milliards pour la France seulement.

Mais il n'y aura qu'une perte matérielle.  
L'enrichissement moral sera considérable.

Malheureusement si, dans l'ensemble,  
il y a gain, que de pertes individuelles !

J'ai appris par les journaux que votre  
ami Debelotte avait été tué. J'ai  
pensé à la peine que vous avez dû éprouver.

Quelle chose effrayante, mystérieuse  
et magnifique que la guerre ! Il  
semble que sans elle nous serions  
retournés à la bestialité, et elle  
débrite toutes les fermetés de  
l'homme. Elle est le témoignage  
sincère de ce qu'il y a encore  
d'incroyant et de sauvage dans  
la nature humaine, et en même  
temps elle est la grande éducatrice.  
Elle est le mal et le bien ; mais de  
plus elle est la lumière, car  
elle nous montre que ce mal  
est la condition du bien.

Ayez confiance, mon cher ami.  
Nous vivons un des moments les  
plus solennels de l'histoire. Il en  
doit surgir une ère nouvelle. Préparez-